

## 1.8. ED linéaires à coefficients constants d'ordre supérieur

Soit l'ED

$$a_n y^{(n)} + a_{n-1} y^{(n-1)} + \dots + a_1 y' + a_0 y = q(x) \quad (*)$$

$a_0, a_1, \dots, a_{n-1} \in \mathbb{R}$ ,  $a_n \in \mathbb{R}^*$ ,  $q(x)$  une fonction continue sur un intervalle  $I$ .

i) résolution de l'équation homogène (associée à  $(*)$ )

On essaye  $y(x) = e^{\lambda x}$  et on trouve que nécessairement

$$a_n \lambda^n + a_{n-1} \lambda^{n-1} + \dots + a_1 \lambda + a_0 = 0$$

$$\Leftrightarrow a_n (\lambda - \lambda_1)^{p_1} (\lambda - \lambda_2)^{p_2} \dots (\lambda - \lambda_m)^{p_m} = 0$$

avec  $1 \leq m \leq n$ ,  $p_i \geq 1$ ,  $i=1 \dots m$ ,  $p_1 + \dots + p_m = n$  et  $\lambda_i \neq \lambda_j$  si  $i \neq j$  (voir la série 4B Ex. 2ii) pour le cas  $\lambda \in \mathbb{C}$ .)

La solution générale du problème homogène est

$$y_h(x) = P_1(x) \cdot e^{\lambda_1 x} + \dots + P_m(x) e^{\lambda_m x}, \quad x \in \mathbb{R}$$

avec  $P_i$ ,  $i=1, \dots, m$  des polynômes de degré  $p_i - 1$ :

$$P_1(x) e^{\lambda_1 x} = C_1 \underbrace{e^{\lambda_1 x}}_{= y_1(x)} + C_2 \underbrace{x e^{\lambda_1 x}}_{= y_2(x)} + \dots + C_{p_1} \underbrace{x^{p_1-1} e^{\lambda_1 x}}_{= y_{p_1}(x)}$$

$$P_m(x) e^{\lambda_m x} = C_{n-p_m+1} \underbrace{e^{\lambda_m x}}_{= y_{n-p_m+1}(x)} + \dots + C_n \underbrace{x^{p_m-1} e^{\lambda_m x}}_{= y_n(x)}$$

Dans le cas où  $m=n$  ou  $a P_i(x) \equiv C_i$ ,  $i=1 \dots n$ , avec  $C_i \in \mathbb{R}$  (voir la série 4B, Ex 2ii) pour le cas  $\lambda \in \mathbb{C}$ .)

$$y_h(x) = C_1 \underbrace{e^{\lambda_1 x}}_{=y_1(x)} + \dots + C_n \underbrace{e^{\lambda_n x}}_{=y_n(x)}, \quad x \in \mathbb{R}$$

ii) - la méthode de la variation des constantes se généralise. On a que  $y_p(x) = C_1(x)y_1(x) + \dots + C_n(x)y_n(x)$  avec  $C_1(x), \dots, C_n(x)$  solutions de:

$$\begin{pmatrix} C_1'(x) \\ \vdots \\ C_n'(x) \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} y_1(x) & \dots & y_n(x) \\ y_1'(x) & & y_n'(x) \\ \vdots & & \vdots \\ y_1^{(n-1)}(x) & & y_n^{(n-1)}(x) \end{pmatrix}^{-1} \begin{pmatrix} 0 \\ 0 \\ \vdots \\ 0 \\ \frac{1}{a_n} q(x) \end{pmatrix}$$

- la méthode des coefficients indéterminés se généralise (voir la série 3A pour des exemples)

iii) la solution générale est de la forme

$$\left\{ \forall C_1, \dots, C_n \in \mathbb{R} \text{ (ou } \mathbb{C}) \quad y(x) = y_p(x) + y_h(x), \quad x \in I \right\}$$

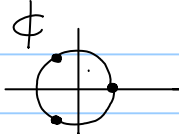
trouvé sous ii)

trouvé sous i)

Exemple (voir aussi 1.5.2 et la série 4B)

$$y''' - y = 2x^3 = q(x), \quad I = \mathbb{R}$$

i)  $\lambda^3 - 1 = 0$



$\lambda_1 = 1$   
 $\lambda_2 = \lambda_3 = -\frac{1}{2} + i\frac{\sqrt{3}}{2} = \alpha + i\beta$

$$y_h(x) = C_1 \cdot e^x + C_2 e^{-\frac{1}{2}x} \cos\left(\frac{\sqrt{3}}{2}x\right) + C_3 e^{-\frac{1}{2}x} \sin\left(\frac{\sqrt{3}}{2}x\right)$$

ii)  $q(x)$  n'est pas résonnant (pas de la forme  $x^r q_0(x)$ , avec  $r \in \mathbb{N}$  et  $q_0(x)$  solution de l'équation homogène. Par conséquent  $y_p(x) \in \text{vect} \{ q(x), q'(x), \dots \}$ :

$$y_p(x) = Ax^3 + Bx^2 + Cx + D, \quad A, B, C, D \in \mathbb{R}$$

$$y_p'''(x) = 6A$$

$$x^3: \overset{\text{zero}}{0} - A = 2 \quad \Rightarrow \quad A = -2$$

$$x^2: 0 - B = 0 \quad \Rightarrow \quad B = 0$$

$$x: 0 - C = 0 \quad \Rightarrow \quad C = 0$$

$$1: 6A - D = 0 \quad \Rightarrow \quad D = 6A = -12$$

Donc  $y_p(x) = -2x^3 - 12$

iii) la solution générale du problème est

$$\{ \forall C_1, C_2, C_3 \in \mathbb{R}, y(x) = y_p(x) + y_h(x), x \in \mathbb{R} \}$$

### 1.9. Solutions qualitatives, méthode des isoclines

Soit une ED du premier ordre. On suppose que l'on puisse l'écrire sous la forme (isoler  $y'$ ):

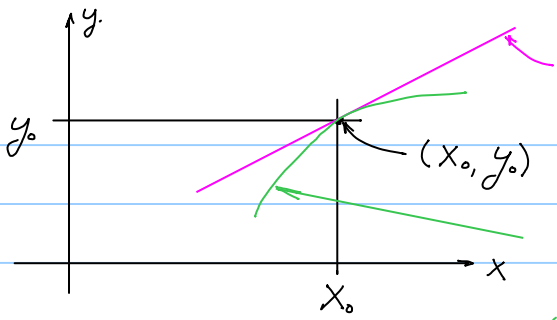
$$y' = f(x, y) \quad \text{pour une fonction } f: \mathbb{R}^2 \rightarrow \mathbb{R}$$

Exemples:  $f(x, y) = y, y^2, \dots$  (revoir tous les exemples)

### Interprétation géométrique de $y' = f(x, y)$

En chaque point  $(x_0, y_0) \in \mathbb{R}^2$  on connaît  $f(x_0, y_0)$  et donc la dérivée  $y'(x_0)$  de toute solution  $y(x)$  qui satisfait la condition initiale  $y(x_0) = y_0$ , car on a

$$y'(x_0) = f(x_0, y(x_0)) = f(x_0, y_0)$$

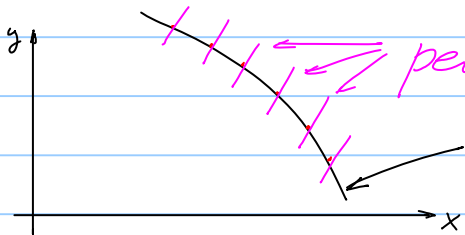


droite de pente  $f(x_0, y_0)$  qui passe par le point  $(x_0, y_0)$ .

exemple du graphe d'une solution  $y(x)$  de l'équation qui passe par  $(x_0, y_0)$ . La droite magenta est tangente au graphe de  $y(x)$  en  $(x_0, y_0 = y(x_0))$ .

### Méthode des isoclines

On considère les points  $(x, y) \in \mathbb{R}^2$  tels que  $f(x, y) = c$ , pour  $c$  donnée. Nous verrons dans la suite que ceci correspond souvent, pour chaque valeur de  $c$ , à un ensemble de courbes :

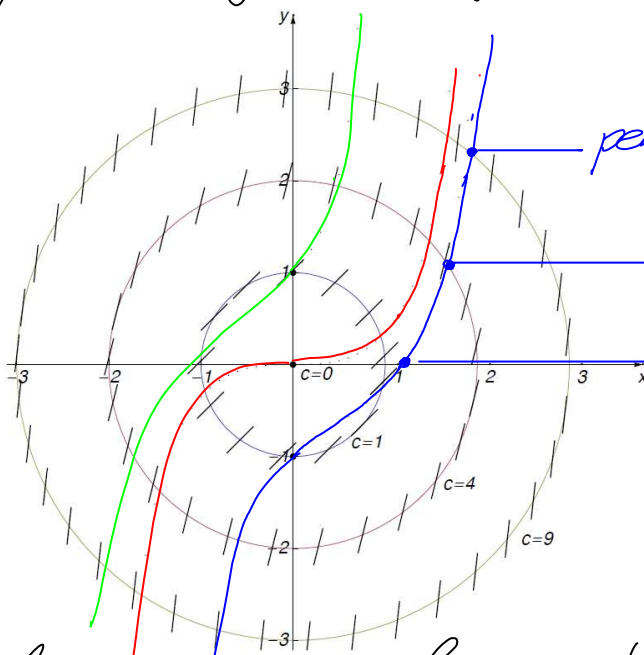


petits segments de pente  $c$

$\{(x, y) \in \mathbb{R}^2 : f(x, y) = c\} =$  isocline de  $f$  pour  $c$ .

Une solution de l'ED qui coupe une isocline de  $f$  pour  $c$  doit avoir une tangente de pente  $c$  en ce point.

Exemple:  $y' = x^2 + y^2 = f(x, y)$  (eq. de Riccati)



pente = 9 en ce point

pente = 4 en ce point

pente = 1 en ce point.

Remarque: les graphes ne s'intersectent pas !

## 1.10 Théorème d'existence et d'unicité

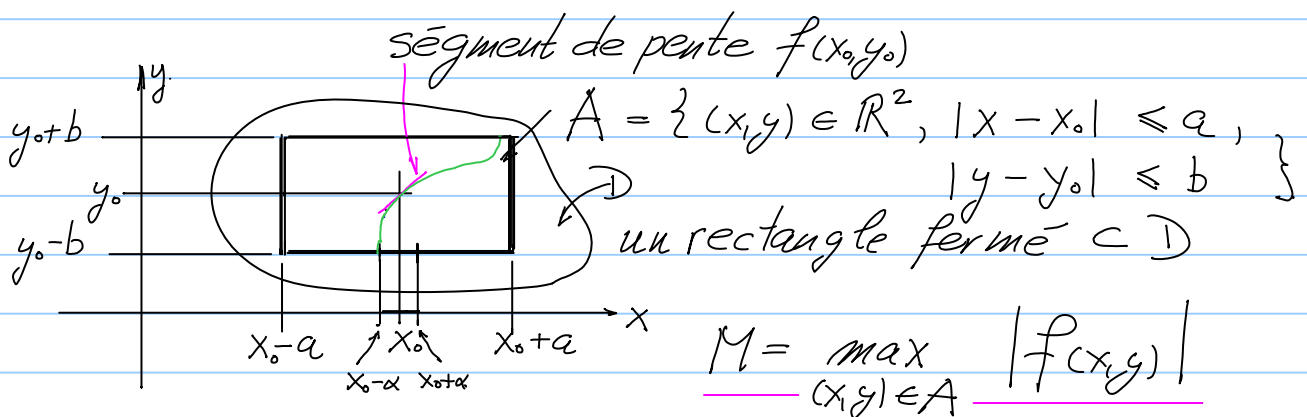
Théorème: Soit le problème de Cauchy

$$(*) \begin{cases} y' = f(x, y), & f: D \rightarrow \mathbb{R}, \\ y(x_0) = y_0 \end{cases} \quad \therefore$$

$f: D \rightarrow \mathbb{R}$ ,  $D \subset \mathbb{R}^2$  ouvert,  $(x_0, y_0) \in D$ .

$f$  continue sur  $D$   
 $\frac{\partial f}{\partial y}$  continue sur  $D$  } voir les chapitres à suivre

↖ fonction dérivée partielle de  $f$  par rapport à  $y$ : à définir dans les chapitres à suivre



Alors il existe exactement une fonction  $y(x)$  continue sur  $[x_0 - \alpha, x_0 + \alpha]$  et continument dérivable sur  $I = ]x_0 - \alpha, x_0 + \alpha[$  solution de  $(*)$  sur  $I$ . où  $\alpha = \min \left\{ a, \frac{b}{M} \right\}$

Remarque: puisque  $A$  est fermé, la condition que  $f$  et  $\frac{\partial f}{\partial y}$  soient des fonctions continues implique que  $f$  et  $\frac{\partial f}{\partial y}$  sont bornées sur  $A$ . (voir les chapitres à suivre).

Remarque: le théorème s'applique à  $(x_0, y_0) \in D$  arbitraire

Démonstration (idée de base):

(\*) est équivalent à :

$$y(x) = y_0 + \int_{x_0}^x f(\xi, y(\xi)) d\xi$$

On pose  $y_0(x) \equiv y_0$  et puis, pour  $n=1, 2, \dots$

$$y_n(x) = y_0 + \int_{x_0}^x f(\xi, y_{n-1}(\xi)) d\xi$$

puis on montre que la suite des fonctions  $y_n$  converge sur l'intervalle  $[x_0 - \alpha, x_0 + \alpha]$  dans l'espace vectoriel des fonctions  $C^0([x_0 - \alpha, x_0 + \alpha])$  équipé de la norme  $\| \cdot \|_\infty$  (voir plus loin dans le cours, c'est un espace de Banach) par le théorème de l'application contractante (théorème de point fixe de Banach).

Exemple

$$\left. \begin{array}{l} y' = y \quad (= f(x, y)) \\ x_0 = 0, \quad y(0) = y_0 = 1 \end{array} \right\} \text{ solution: } y(x) = e^x.$$

Avec le théorème:

$$y_0(x) = 1$$

$$y_1(x) = 1 + \int_0^x f(\xi, y_0(\xi)) d\xi = 1 + \int_0^x 1 d\xi = 1 + x$$

$$y_2(x) = 1 + \int_0^x f(\xi, y_1(\xi)) d\xi = 1 + \int_0^x (1 + \xi) d\xi$$

$$= 1 + x + \frac{1}{2}x^2$$

$$y_3(x) = 1 + \int_0^x f(\xi, y_2(\xi)) d\xi = 1 + \int_0^x (1 + \xi + \frac{1}{2} \xi^2) d\xi.$$

$$= 1 + x + \frac{1}{2} x^2 + \frac{1}{3!} x^3$$

$$y_n(x) = \sum_{k=0}^n \frac{1}{k!} x^k \xrightarrow{n \rightarrow \infty} e^x = y(x).$$

convergence uniforme sur  $[-\alpha, \alpha]$   
avec  $\alpha > 0$  arbitraire.

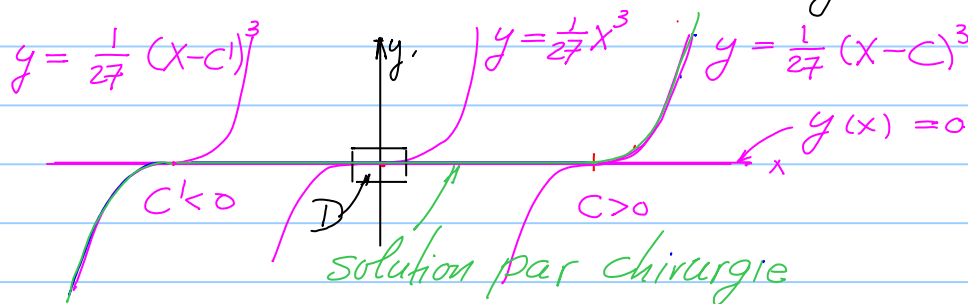
Contre-exemple: (seulement  $f$  continue ne suffit pas).

$$y' = |y|^{\frac{2}{3}} = f(x, y) \quad (\text{continue sur } D = \mathbb{R}^2)$$

$y(x) = 0, x \in \mathbb{R}$  est une solution

$y(x) = \frac{1}{27} (x - C)^3, x \in \mathbb{R}$ , est une solution  
pour tout  $C \in \mathbb{R}$ .

La condition initiale  $y(0) = 0$  ne sélectionne donc pas une solution unique, car  $y(x) = 0$  et  $y(x) = \frac{1}{27} x^3$  sont les deux des solutions qui satisfont  $y(0) = 0$ . Pire encore: il existe une infinité de solutions telles que  $y(0) = 0$  qui peuvent être construites par "chirurgie":



Solutions par chirurgie:  $y(x) = \begin{cases} \frac{1}{27}(x-c)^3, & x > c > 0 \\ \frac{1}{27}(x-c')^3, & x < c' < 0 \\ 0, & c' \leq x \leq c \end{cases}$

où les choix de  $c' < 0$  et  $c > 0$  sont arbitraires.

Explication:

Le théorème d'existence et d'unicité ne s'applique pas en  $(0,0)$  car la fonction  $f(x,y) = |y|^{\frac{2}{3}}$  (vue comme fonction de  $y$ ) n'est pas différentiable en  $(0,0)$ .

Remarque:  $f$  continue suffit pour démontrer l'existence d'une solution (Théorème de Peano)